

Le Centre des monuments nationaux ouvre au public pour la première fois
**l'appartement de parade
du château de Carrouges
restitué et remeublé**



Château de Carrouges, appartement de parade, chambre © David Bordes - CMN

Contacts presse

Pôle presse du CMN :

Marie Roy et Su-Lian Neville 01 44 61 21 86 / 22 96

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Château de Carrouges :

Emma Fonteneau 07 63 00 88 09

emma.fonteneau@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Après deux ans de travaux, l'appartement de parade du comte de Carrouges, un décor exceptionnel des années 1650 au château de Carrouges dans l'Orne, restitué et remeublé par le Centre des monuments nationaux, est dévoilé aux visiteurs le 5 avril 2024. Après la création de salles consacrées à la chasse en 2021 en partenariat avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, l'ouverture de cet espace, qui n'a jamais été visible du public, révèle l'histoire prestigieuse de ce monument avant le Siècle de Louis XIV. Avec ce rare exemple subsistant en France d'ensemble de boiseries et de décors peints de la première moitié du XVII^e siècle, c'est tout le faste du château, qui atteint son apogée avec cet appartement de parade commandé vers 1648 par Jacques Le Veneur à l'architecte Maurice Gabriel, qui est révélé pour la première fois.

Du XIV^e au XIX^e siècle, les seigneurs de Carrouges ne cessèrent de réordonner leur château, sans détruire les éléments anciens, afin de marquer la continuité et l'importance de leur lignée. Le château de Carrouges, tout de briques, de granite et d'ardoises, doit sa physionomie actuelle à une grande campagne de travaux qui débuta autour de 1575 pour lui donner une envergure nouvelle. C'est la première réalisation attestée de François Gabriel, fondateur de la célèbre dynastie d'architectes qui a embelli Versailles et Paris

au XVIII^e siècle. Jacques Le Veneur, devenu propriétaire du château en 1634, y entreprit de nouveaux travaux jusqu'à sa mort en 1653. Comme son ancêtre, Jacques Le Veneur fit appel aux Gabriel. Maurice, petit-fils de François, conçut en 1648 les extraordinaires décors intérieurs pour l'amateur averti d'art italien qu'était Jacques Le Veneur. La splendeur du château atteignit son apogée. Les siècles et les modes passant, ces décors furent modifiés, démontés ou supprimés.



Château de Carrouges © David Bordes - CMN

Le décor de l'appartement de parade, situé au second étage du pavillon sud-est et composé de quatre pièces, encore en place au milieu du XIX^e siècle, fut entièrement déposé dans les années 1950, à l'exception de l'oratoire, pour consolider les charpentes. Lors de cette restauration structurelle très interventionniste, l'ensemble des espaces fut largement bouleversé, les accès modifiés, le plafond surélevé. Suivirent des tentatives de reconstructions hasardeuses et souvent irrespectueuses : décapages des polychromies, remplacement d'éléments sculptés...

En 2022, dans le cadre du plan de relance du gouvernement, le Centre des monuments nationaux a engagé, sous la maîtrise d'œuvre de Christophe Amiot, architecte en chef des monuments historiques, la restauration de la chambre de parade, l'un des rares décors subsistant de la première moitié du XVII^e siècle conservé en France. La restauration a également bénéficié du soutien du Crédit Agricole Normandie et de la Fondation Crédit Agricole Pays de France.

Le projet consistait initialement à restaurer les vestiges des boiseries des lambris d'appui et la cheminée de l'appartement. Mais en prenant en compte la découverte d'éléments permettant de compléter les décors et l'opportunité d'acquisitions et de dépôts d'œuvres et de mobilier (notamment du Palais Fesch- musée des beaux-Arts d'Ajaccio et du musée d'Art et d'Histoire du Havre), la restauration des lieux a évolué d'un projet conservatoire vers un projet de restitution et d'ameublement plus global et permettant son ouverture au public.

Fort de l'expérience des chantiers de remeublement mis en œuvre récemment à l'Hôtel de la Marine, ainsi qu'aux châteaux de Bussy-Rabutin et de Rambouillet, le CMN a cherché à recréer ici l'effet d'une demeure habitée, pour faire renaître l'esprit des lieux, encore très présent dans le reste du parcours du visite, grâce à la richesse des nombreux portraits de famille et la qualité du mobilier (de la Renaissance à la Restauration) réunis pendant 700 ans par la même famille.



Château de Carrouges, appartement de parade, chambre
© David Bordes - CMN

La chambre de parade est ornée d'un important ensemble de boiseries peintes et sculptées autour d'une cheminée imposante et de son tableau représentant *Apollon écorchant Marsyas* d'après Guido Reni, redécouvert dans les réserves du château et qui retrouve son emplacement d'origine. Les panneaux des lambris anciens s'inspirent de compositions de l'Albane dont certaines, alors au château de Carrouges, sont aujourd'hui conservées au château de Fontainebleau. L'oratoire entièrement boisé et doté d'un riche plafond à caissons et de lambris ornés de motifs sculptés et de compositions peintes d'après les fresques de Raphaël dans les loges du Vatican a également été restauré.

Le remeublement complet des espaces a été mené grâce à des dépôts, à des acquisitions, à des prêts et à des donations. Il présente de la manière la plus juste possible le goût et l'art de vivre de l'aristocratie des années 1630-1650 selon les descriptions anciennes, les inventaires et l'iconographie des intérieurs de

l'époque. Ce remeublement permet également, par la restitution du cabinet doré, d'évoquer la pratique du collectionnisme et le goût italien du commanditaire de cet appartement unique représentatif du style français du siècle de Louis XIII.

Les travaux ont également permis de consolider et reprendre le plancher de l'antichambre et l'ensemble de l'appartement a été électrifié.

Parallèlement, les travaux de restauration des couvertures et charpentes du château, entreprise en 2018, se poursuivront au printemps 2024.

Le chantier d'un montant total de 5,9 millions d'euros a reçu le soutien du plan de relance du gouvernement, du Crédit Agricole Normandie, de la Fondation Pays de France et de 30 donateurs particuliers. Il fait suite à plusieurs chantiers menés depuis 2015 pour la mise en valeur du château de Carrouges : restauration des charpentes et couvertures du château, requalification du petit parterre, restauration des ferronneries d'art, remise en eau de l'étang au pied des terrasses, création des salles de chasse...

« L'ouverture de nouveaux espaces est toujours un événement patrimonial pour nos visiteurs qui voient ainsi leurs droits culturels s'élargir. La restitution ambitieuse et assumée de cet ensemble architectural du XVII^e siècle démontre une fois encore le savoir-faire de l'établissement. Elle contribue aussi à faire du château de Carrouges, un monument national au cœur de l'Orne, un lieu encore plus vivant, alors que s'ouvre le « Printemps de la ruralité », nouvelle stratégie du ministère de la Culture. »

Marie Lavandier, Présidente du Centre des monuments nationaux



Château de Carrouges, appartement de parade, cabinet
© David Bordes - CMN

Sommaire

Le château de Carrouges	5
La restitution de l'appartement de parade	8
La restauration des décors	10
Le remeublement	10
Programmation culturelle du château	14
Une collection de vènerie unique en Europe	19
Mécènes et partenaires	20
Informations pratiques	21
Le CMN en bref	22

LE CHÂTEAU DE CARROUGES

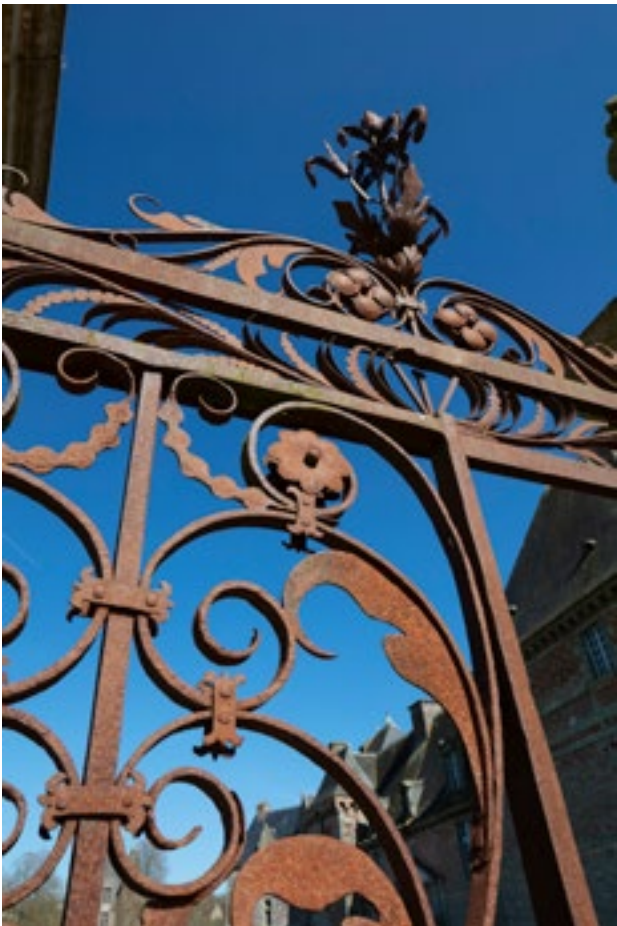
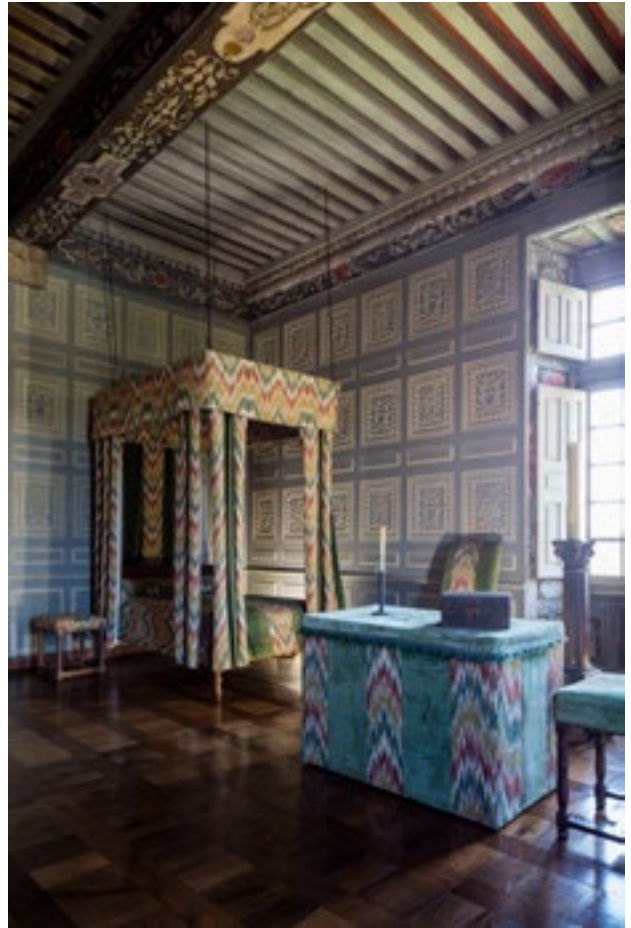
Jusqu'à son achat par l'État en 1936, le château de Carrouges est resté dans les mains d'une même grande famille qui l'habita, l'aménagea et la meubla pendant 700 ans. La première mention du château remonte à 1136, date du siège du château par Geoffroy Plantagenêt. Les premiers seigneurs de Carrouges apparaissent dans les sources en 1150. C'est semble-t-il à Jean IV de Carrouges (incarné à l'écran en 2021 par Matt Damon dans le film *Le Dernier Duel* de Ridley Scott qui raconte l'affaire du dernier duel judiciaire en France en 1386 dont Carrouges est protagoniste) que l'on peut attribuer l'édification du donjon, qui constitue la plus ancienne partie du château (seconde moitié du XIV^e siècle), pendant la Guerre de Cent Ans. Dans le deuxième quart du XV^e siècle, Guillaume Blosset hérite de la seigneurie par mariage. Son fils Jean, grand sénéchal de Normandie et conseiller de Louis XI qu'il reçoit au château, fait construire l'aile nord-est dite des Blosset. Sans héritier, Jean de Blosset cède le château à sa sœur Marie qui épouse en 1450 Philippe Le Veneur. Leur fils Jean, cardinal et conseiller de François I^{er}, fait édifier, entre 1505 et 1533, le châ-

telet d'entrée flanqué de quatre tours, qui est considéré comme le premier monument Renaissance de Normandie. Son neveu Jean IX Le Veneur fit construire la petite aile reliant l'ancien donjon au corps de logis nord-est. Dans le dernier quart du XVI^e siècle, Tanneguy I^{er} Le Veneur lança d'importants travaux qui ont considérablement augmenté l'emprise du château et lui ont donné son aspect actuel, grâce à la construction des ailes sud-est et sud-ouest par l'architecte François Gabriel. La façade sur cour de l'aile nord-est, dite « des Blosset », est remaniée pour s'harmoniser avec ce nouvel ensemble. Deux escaliers monumentaux réalisés aux angles est et sud de la cour, la sobre et rigoureuse unification des éléments disparates du château annoncent le classicisme.

En 1634, Tanneguy Le Veneur, ancien ambassadeur de Louis XIII en Angleterre, céda le château à son frère Jacques qui y entreprit de nouveaux travaux jusqu'à sa mort en 1653 en faisant appel à Maurice Gabriel, petit-fils de François. Le parc et les jardins font l'objet d'un aménagement grandiose. Un important ré-



Château de Carrouges © David Bordes - CMN



Château de Carrouges, châtelet d'entrée / chambre Louis XI/ grille / salon d'été © David Bordes - CMN



Château de Carrouges, cour © David Bordes - CMN

seau de murs, de balustrades et de grilles ouvragées sont mis en place pour délimiter les espaces. Ces remarquables grilles en fer forgé sont l'un des premiers exemples de ferronnerie d'art pour des clôtures extérieures. En 1648, Maurice conçoit les extraordinaires décors intérieurs de deux appartements pour l' amateur averti d'art italien qu'était Jacques Le Veneur. Proche de l'Albane, dont le second fils était son filleul, Jacques Le Veneur lui commanda pour Carrouges trois tableaux d'une qualité exceptionnelle : *Cybèle et les Saisons*, *Apollon et Mercure* et *Neptune et Amphitrite*. Les deux premiers entrèrent ensuite dans la collection d'André Le Nôtre, qui les donna à Louis XIV en 1693. Ils sont tous les trois aujourd'hui conservés au château de Fontainebleau.

La galerie (actuelle salle de fêtes) était ainsi celle d'un collectionneur éclairé. Les inventaires témoignent de sa magnificence de cette demeure : meubles, vaisselle d'argent, objets et surtout tableaux.

Au XVIII^e siècle, le général Alexis Le Veneur fit transformer l'ancien pont-levis en pont dormant avec une entrée classique à fronton. Il a également réalisé l'actuelle salle des fêtes en supprimant le second étage de l'aile sud-ouest. Projetant de moderniser l'aile des

Blosset, il fit abattre la tour de la chapelle qui flanquait le logis du XV^e siècle.

En 1936, Marie Gaston Tanneguy IX céda le château à l'État français avec une partie de son mobilier. Le château était mal entretenu depuis des décennies : les terrasses et les jardins étaient à l'abandon, les toitures se trouvaient en état médiocre. Il avait été classé monument historique en 1927 pour le sauver de la ruine. Dès 1937, des travaux d'urgence furent entrepris notamment pour l'édifice mettre hors d'eau. En 1944, des soldats allemands réfugiés sous le porche du châtelet furent pris pour cible par les Américains, entraînant l'incendie du châtelet. L'ensemble des planchers, charpentes et couvertures fut détruit.

Le château de Carrouges est ouvert au public, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux depuis 2007 et a accueilli près de 30 000 visiteurs en 2023. Au cœur du Parc naturel régional Normandie-Maine et Géoparc UNESCO, il est entouré d'un parc de dix hectares, de bosquets, de terrasses et de grands parterres.

LA RESTITUTION DE L'APPARTEMENT DE PARADE

L'appartement de parade se compose de quatre pièces : l'antichambre, la chambre, l'oratoire et le cabinet doré. Les décors sculptés des lambris sont dus au menuisier sculpteur François Abot d'Argentan, sur des dessins de Maurice Gabriel. Les sujets peints sur les boiseries des lambris d'appui de la chambre représentent des sujets champêtres et mythologiques d'après l'Albane, qui ont pu être inspirés par les trois tableaux commandés par Jacques Le Veneur au peintre italien.

Selon une distribution classique, la chambre communique avec un petit oratoire remarquablement conservé. Boisé, peint et doré, il est orné de sujets peints repris des compositions de Raphaël pour les voûtes des Loges du Vatican. Au plafond, une Vierge à l'Enfant dans une gloire céleste ; sur les murs, des saintes ; sur la porte, un saint

Longtemps désignée sous le nom de « chambre de Lisieux », en référence au cardinal Jean Le Veneur (1473-1543), évêque de Lisieux, conseiller de François Ier, ou plus fréquemment « chambre du plafond » en raison de l'importance de son décor, la chambre prit tardivement le nom de « chambre de l'évêque ». Elle est en fait la pièce principale de l'appartement de parade du château, précédée d'une antichambre et flanquée d'un petit oratoire et d'un cabinet.

Jérôme avec son lion. Le plafond à caissons est décoré d'enroulements peints et dorés. Le tableau dans l'axe ayant disparu, il a été remplacé une Annonciation peinte en Italie centrale dans les années 1650. Avec son coloris chaud et son mouvement tournoyant, cette œuvre rappelle la prééminence de l'art italien à Carrouges. Le cabinet doré accueillait objets rares, curieux et précieux mais avait totalement perdu son décor.

Le CMN a choisi de restituer l'appartement avec un ameublement complet dans la fidélité des inventaires, l'authenticité des matières historiques et la densité des collections afin d'évoquer l'atmosphère, le raffinement et le goût italien du commanditaire de cet appartement d'apparat représentatif du style de cette époque.



Château de Carrouges, appartement de parade, antichambre © David Bordes - CMN



La restauration des décors

La découverte de nouveaux éléments sur le chantier permettant de compléter les décors et l'opportunité d'acquisitions et de dépôts d'œuvres et de mobilier a en effet fait évoluer la restauration des lieux vers un projet plus vaste de restitution et d'ameublement plus global et plus décoratif.

L'observation de nombreux éléments épars retrouvés, tant dans la chambre de parade, que dans les greniers voisins, a permis de retrouver leurs emplacements d'origine. La connaissance de cet appartement, qui a été fortement remanié et altéré au cours du temps, et qui comporte encore un certain nombre d'inconnues, a pu être complétée grâce à la découverte des panneaux de boiseries du cabinet, celles des éléments de plafond et des volets de la chambre, puis du sol en faïence conservé dans l'appartement de la Com-

tesse Mère. L'étude des polychromies des boiseries de la chambre a permis de différencier huit grands moments dans l'évolution des décors. Les quatre premiers moments concernent l'histoire de la création de cet ensemble et de son évolution au cours du temps. Les réaménagements successifs de ces trois pièces ont rendu l'ensemble difficile à rendre cohérent, d'autant plus que certains éléments anciens ont disparu. Les quatre derniers moments témoignent des tentatives de reconstruction d'une décoration, insuffisamment étudiée et accompagnées d'interventions souvent peu respectueuses des éléments anciens conservés : décapages des polychromies, remplacement d'éléments sculptés sans souci de leur conservation.

Les lambris de la chambre ont été remontés, restaurés et complétés, pour retrouver dorure et polychromie. Une tenture murale a été posée pour compléter le décor. Le plafond plat a été presque intégralement restitué.



Le cabinet doré avait perdu tout élément de décor, dont il reste quelques fragments exposés au premier étage du château. Une tenture flottante a été choisie pour les murs et un sol de nattes en jonc pour le sol.

Des carreaux de faïence conservés dans le château ont été posés sur le sol de l'oratoire. Un parquet à échelle a été remonté dans l'antichambre avec des éléments de bois anciens, selon le dessin des autres pièces contemporaines du château.

Le remeublement

Le travail de remeublement complet s'est appuyé sur les sources archivistiques et documentaires de l'appartement dont l'inventaire du 24 octobre 1653 du mobilier du château de Carrouges, réalisé à la mort de Jacques Le Veneur, gentilhomme ordinaire du roi, ainsi que sur des documents iconographiques comme les célèbres estampes d'Abraham Bosse représentant des intérieurs de la même époque. Le document notarié mentionne dans la chambre une tapisserie de verdure à sujet de chasse, une table, des chaises, un petit lit, des



Château de Carrouges, appartement de parade, cabinet / chambre © David Bordes - CMN

tabourets. Il a été décidé de recréer cette chambre de verdure caractéristique du goût du temps, avec ce meuble meublant si apprécié. Le mobilier de l'appartement est ainsi composé de tables, de guéridons, de chaises et de tabourets en bois tournés tout aussi caractéristiques. Le CMN a fait l'acquisition de chaises garnies en tapisserie, d'une table en noyer en croix de lorraine pour la chambre et en bois noir pour le cabinet, de chenets à boule en laiton afin de retrouver l'ameublement décrit et de conserver une forme de hiérarchie dans la préciosité.

Le projet d'ameublement s'est aussi basé sur la connaissance historique du commanditaire. Ce comte de Carrouges appartient à la génération de curieux des années 1630. Le faste du décor de la chambre et le goût affirmé du comte de Carrouges permettent de supposer la présence d'objets d'art relativement luxueux. Les archives décrivent la présence d'un mobilier d'argent et notamment d'une « cassette d'argent et vermeil doré garnie de plusieurs cristaux de roche ». Celle-ci n'est pas mentionnée dans l'inventaire après décès mais cela donne une indication du niveau de préciosité de sa collection. La famille Le Veneur, affiliée aux Harcourt, appartient à la haute noblesse normande encore peu connue. En 1647 dans les Singularités de Normandie, Hérembert du Paty écrivait à propos de



Château de Carrouges, appartement de parade, chambre
© David Bordes - CMN

La restitution du lit et des ensembles textiles de l'appartement de parade

La difficulté pour la restitution d'une tenture complète de tapisserie de verdure résidait principalement dans l'absence des pièces du bon sujet, de la bonne époque et aux dimensions. En l'absence des tapisseries d'origine sur les murs de la chambre, la pose d'une tenture équivalente de même sujet du XVII^e siècle était donc une gageure. Afin d'homogénéiser l'ensemble du décor dans le cadre d'un projet de remeublement, la pose d'une tenture de brocatelle verte a été proposée. Un textile du milieu du XVII^e siècle a été choisi parmi les archives de la maison Prelle. Il correspond à ce qui pouvait exister à cette époque (motif et largeur de lé). La couleur verte a été privilégiée afin de s'harmoniser aux tapisseries qui ont été installées. Les verdure au-dessus des murs devaient vraisemblablement rappeler les scènes de paysages des registres centraux des bas-lambris.

Pour le lit, il a été envisagé la restitution du « petit lit » « housse rouge » de l'inventaire de 1653. Cet inventaire plutôt laconique a nécessité des recherches complémentaires afin de proposer la réalisation d'un lit vraisemblable, de richesse correspondant aux décors et à son commanditaire. La notion de petit lit oriente les dimensions de l'objet. Le XVII^e siècle distingue en effet trois tailles de lits plus ou moins standards « petit », « moyen » ou « bâtard » et « grand ». Un lit factice, composé des rideaux d'une housse d'entour en toile rouge présentés fermés sur une structure en bois, permet d'évoquer le meuble principal de la chambre. Les sièges de style ou historicisants de la chambre et l'antichambre ont été garnis de housses rouges pour unifier l'ensemble.

Dans le cabinet doré, la disparition du décor de lambris a été palliée par une tenture flottante en textile rouge et or rappelant le damas rouge cramoisy or et argent des sièges décrits dans l'inventaire de 1653. Une natte en jonc de rivière a été posée au sol.

La restitution de la chambre du comte de Carrouges rappelle la place que prenaient les textiles dans ce type de décor. Rarement conservés, le plus souvent par fragments, les textiles anciens étaient les pièces de mobilier les plus coûteuses. Ils sont essentiels à l'unification des ensembles mobiliers dans le cadre de tout projet de remeublement.



Château de Carrouges, appartement de parade, chambre © David Bordes - CMN

Carrouges : « Ce château, entouré de profonds fossés pleins d'eau et revestus de taille de carreau, est magnifique, grand, spacieux pour ses logements. Je crois que c'est le plus agréable et divertissant lieu qu'il y ait en Normandie pour ses exquises peintures, grottes, parterres, boscsages, eaux, volières, garennes et autres très précieuses raretés et richesses de la nature et de l'art, dont messire Jacques Le Veneur, comte de Carrouges, l'a anobly d'une curiosité et merveilleuse dépense ». Le tableau de dessus-de-cheminée de la chambre, longtemps cru perdu, a été localisé dans les réserves. Il s'agit d'une grande copie d'*Apollon écorchant Marsyas* d'après Guido Reni, dont l'original est conservé à la Pinacothèque de Munich, témoignant du goût du propriétaire pour les peintres de Bologne. Il a désormais retrouvé son emplacement historique.

Jacques Le Veneur était en effet un grand amateur d'art en particulier italien. Il fit le voyage en Italie et séjourna à Bologne où il devint un proche de l'Albane. Il fut même le parrain de son deuxième fils, lors du baptême de celui-ci le 13 août 1625. Le décor peint des boiseries des lambris d'appui s'inspire d'ailleurs très directement des tableaux de l'Albane. Cette proximité a conduit à présenter dans cet appartement quatre tableaux d'après ce peintre prêtés par les musées Fesch d'Ajaccio (*La toilette de Vénus*), les musées des Beaux-Arts de Nîmes (*Diane aux bains*), de Chambéry (*L'Olympe*) et de Nantes (*Actéon métamorphosé en cerf*).

L'ameublement a été complété par des objets d'arts, des meubles et des tableaux datant de l'époque du décor qui sont des équivalents historiques soigneusement choisis. L'objet ancien portant cette valeur d'ancienneté crée la poésie du lieu et rend sensible le passage du temps. Des textiles anciens ont ainsi été recherchés, damas rouge et brocatelle verte.

La création d'une atmosphère dépend également beaucoup de l'éclairage. La présence de flambeaux portatifs et de lustres, dont l'un est précisément daté de 1687 a ainsi été multipliée.

La chambre s'ouvre sur le cabinet doré où est très librement reconstitué un cabinet d'amateur riche en merveilles : orfèvrerie, bronze, coffret, céramiques extra-européenne, petite sculpture en buis ou en albâtre de Malines, sablier, naturalia, miroir et tableaux de maîtres. Grâce à la donation de la collection Macchia, le CMN a eu la chance de disposer d'une grande quantité d'objets précieux permettant d'évoquer le goût des « curieux » du siècle de Louis XIII.

L'antichambre présente en son centre une table monumentale du XVI^e siècle déposée par le musée du Havre qui, historiquement, appartenait au château de Carrouges. Autour d'elles, de nombreuses assises ont été disposées, comme il était d'usage dans ces pièces

de passage, en remployant des pièces issues des collections du château. Plusieurs portraits de contemporains, tels que Tanneguy Le Veneur en armure, Louis XIII

Entreprises ayant participé au chantier :

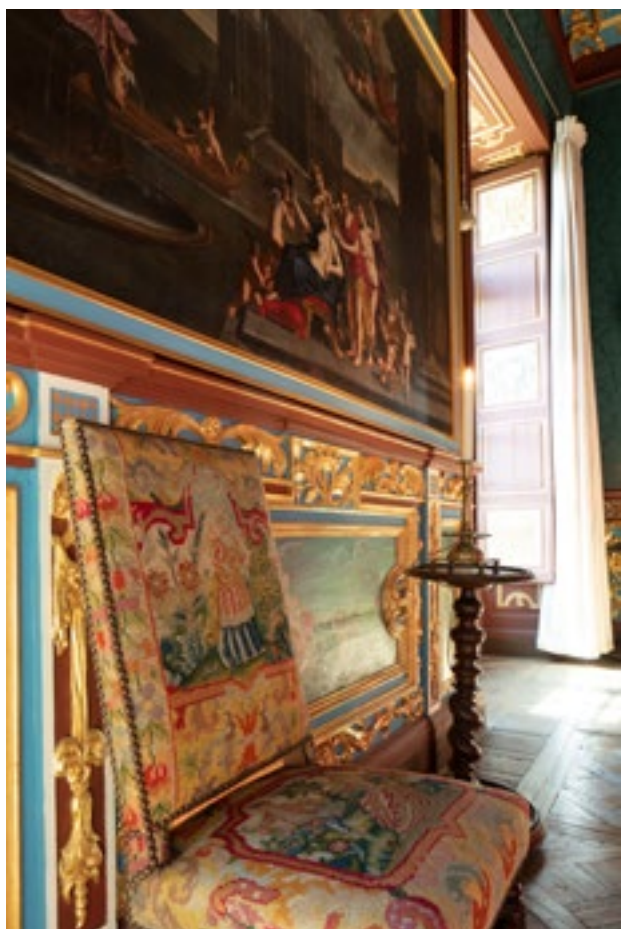
- Maçonnerie : Entreprise TERH
- Boiseries, menuiseries, charpentes : Ateliers de La Chapelle et Aubert Labansat
- Tapisserie : Sébastien Ragueneau
- Electricité : SN-EJS
- Décors, peintures : Fray
- Restauration du sol en faïences : Inexsitu, Marie Petit et TERH

ou Anne Favier, comtesse de Bourdeilles, François Chiquaire de Bourdeilles, complètent l'ensemble.

C'est tout l'esprit de l'appartement d'un curieux au cœur du Grand Siècle qui est désormais donné à voir au cœur du bocage normand.

Un patrimoine olfactif retrouvé

En partenariat avec l'Osmothèque, conservatoire international des parfums de Versailles, l'atmosphère olfactive du XVII^e siècle du cabinet doré de l'appartement de parade a été restituée. A partir de travaux de recherche et d'inspirations iconographiques, le choix de Marie Urban (parfumeur) s'est porté sur un parfum à base principale de tubéreuses ou jacinthes des Indes très prisées au XVII^e siècle pour leur senteur très lourde et capiteuse, sinon narcotique. Utilisées en pastilles odoriférantes ou en cassolette pour parfumer les intérieurs dans un objectif aussi bien esthétique qu'hygiénique, ou en huile pour le parfumage des gants ou du tabac à priser, ces jacinthes étaient très en vogue en Italie. En 1683, 2 à 3 000 oignons de ces tubéreuses furent envoyés aux Tuileries. « Les plus grands des rois me soufflent dans leur chambre... » écrivait Simon Barbe en 1693 dans son traité *Le parfumeur François*. L'appartement revêt ainsi cet air du XVII^e siècle, qui souligne l'esthétisme des lieux.



Château de Carrouges, appartement de parade, chambre / oratoire © David Bordes - CMN

PROGRAMMATION CULTURELLE DU CHÂTEAU

CONCERT

Poppy Fusée

Dimanche 17 mars 2024

À 15h

Durée : 1h30

Poppy Fusée : derrière ce nom de scène qui nous promet un set à la fois doux et péchu, se cache Pauline Lopez De Ayora. Artiste du groupe Part-Time Friends remarqué pour son titre « Streets and stories », elle se produit désormais en solo. Avec une musique actuelle pop folk qui nous fait planer au-dessus de la « Pesanteur » de la vie et du monde, elle explore avec son album « La Lune » les souvenirs de son adolescence, mais interroge aussi le monde d'aujourd'hui, et notamment l'avenir de la planète et l'écologie, elle qui est désormais apicultrice dans l'Orne, au cœur du Perche. Dans la salle de fêtes qui accueillait au XIX^e siècle des pièces de théâtre et d'opéra, les spectateurs décolleront avec les morceaux envoûtants de Poppy Fusée !

Dans le cadre du printemps de la Chanson, Festival itinérant du C'61, réseau des acteurs culturels de l'Orne.

Réservation fortement conseillée

> Achat en ligne en e-billetterie jusqu'à la veille de l'événement

> Achat en caisse le jour même, dans la limite des places disponibles

→ Informations pratiques et tarifs sur <https://www.chateau-carrouges.fr/>

EXPOSITION

Impressions fleuries par Nicole Moslè

Du 30 mars au 2 juin 2024

Nicole Moslè de Putanges-Le-Lac partage au château de Carrouges son amour de l'aquarelle qui sied si bien à ses paysages et natures mortes délicates.

Elle qui commença par des fleurs et des paysages peints à l'acrylique, elle s'initie à l'aquarelle « sur le tard » après une rencontre fortuite dans l'agence immobilière où elle travaille... C'est une révélation ! Cette technique si particulière qui nécessite de « jouer avec l'eau » répond à l'environnement de ce château entouré de douves et niché dans un écrin de verdure.

Cette exposition est programmée dans le cadre du cycle « Artistes d'ici » du Château de Carrouges qui met à l'honneur les pratiques artistiques en amateur des habitants de l'Orne.



Pivoine par Nicole Mòslè © Nicole Mòslè.

EVENEMENT

Journées Européennes des Métiers d'Art

6 et 7 avril 2024

Visite « De fil en aiguille : la dentelle dans les portraits du château »

Le samedi à 10h30, 11h30, 14h15 et 15h30

« La dentelle est ma langue et mes sculptures sont des odes qui tendent à traduire et à comprendre la beauté du monde ». La dentelle n'est pas qu'un savoir-faire ancestral et patrimonial : c'est aussi un art vivant qui inspire les artistes contemporains. La plasticienne Marjolaine Salvador-Morel, dont les sculptures ont été exposées au château de Carrouges en 2023, propose une visite guidée à la découverte des portraits anciens du château. Sur les vêtements de ces personnages qui ont fait l'histoire du lieu et pour qui la mode fait partie d'un art de vivre, la dentelle se devine, se montre, s'exhibe, et traduit un goût tout autant qu'un savoir-faire caractéristique de la Normandie et de la France sous l'ancien régime.

La marqueterie : paroles d'élèves !

Le dimanche en continu de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30

Le lycée professionnel Giel Don Bosco et ses élèves futurs ébénistes attendent les visiteurs pour leur révéler tout l'art et les secrets de la marqueterie. Démonstrations, et ateliers rendront hommage à ce savoir-faire toujours vivace. Le château de Carrouges, une grande demeure à l'histoire prestigieuse, a été habité par la même famille pendant sept siècles. Parmi les collections et meubles amassés durant cette longue période, la marqueterie tient une place particulière. C'est tout le goût et l'art de vivre à la française qui seront à redécouvrir !

→ Informations pratiques et tarifs sur <https://www.chateau-carrouges.fr/>

SPECTACLE

Orphée aux Enfers : un opéra participatif

Dimanche 5 mai 2024

Après Carmen de Bizet en 2023, les visiteurs pourront prendre part à ce nouvel événement pensé par le chef d'orchestre Mathieu Braud qui associe musiciens et chanteurs professionnels à des élèves du conservatoire de musique et de théâtre ainsi que des lycéens pour la conception des costumes et décors. Ils auront l'opportunité d'écouter et de voir cette version réduite d'Orphée aux Enfers de Jacques Offenbach, opéra-bouffe et véritable satire mythologique, qui rassemblera des artistes professionnels de haut niveau et le chœur du Conservatoire d'Argentan sous la direction artistique de Mathieu Braud - mise en scène de Thibaut Thezan, chef de chant Cyril Kubler. Produit par l'Association pour la promotion de la Culture dans l'Orne (APCO).



Orphée aux Enfers d'Offenbach, un opéra participatif © Stéphane Laurent

CONCERT

Schubert, Schulhoff & Borodine : Triptyque en Quatuor par l'Orchestre régional de Normandie

Dimanche 26 mai

À 15 h

Durée : 1h15

L'Orchestre Régional de Normandie, fondé en 1982 et constitué de 18 musiciens permanents, propose un programme de musique de chambre et donne à entendre des grandes pièces du répertoire en quatuor. Avec ce triptyque, les spectateurs s'offriront une traversée du XIX^e siècle romantique jusqu'au XX^e siècle post-romantique et plongeront dans la jeunesse de trois compositeurs. Le concert s'ouvre sur le quatuor en ut mineur de Schubert, qui fait écho à l'état d'âme du compositeur âgé de 23 ans, particulièrement tourmenté à cette période de sa vie. Il se poursuit avec le saisissant quatuor à cordes en quatre mouvements brefs, expressifs et contrastés, du compositeur tchèque Erwin Schulhoff, mort en déportation en 1942. Le programme se conclut sur le célèbre quatuor à cordes en ré majeur d'Alexandre Borodine. Les parties de violoncelle et de violon semblent dialoguer

et retranscrire des sentiments toujours plus forts, et délivrent finalement un caractère des plus ardents à ce programme musical.

Violon 1 : Corinne Basseux-Béguin / Violon 2 Jean-Yves Ehkirch / Alto : Cédric Catrissse / Violoncelle : Aurore Doué

Réservation fortement conseillée

> Achat en ligne en e-billetterie jusqu'à la veille de l'événement

> Achat en caisse le jour même, dans la limite des places disponibles

EXPOSITION

Un artiste, une cheminée

Du 15 juin au 22 septembre 2024

Le château de Carrouges continue son cycle d'exposition d'artistes contemporain en partenariat avec le département de l'Orne.

Cet été, des résonances se créent dans les grands appartements entre chaque cheminée du château et une œuvre provenant du FDAC de l'Orne.

→ Informations pratiques et tarifs sur <https://www.chateau-carrouges.fr/>



Cheminée de la chambre Louis XI, grands appartements du château de Carrouges © David Bordes - CMN

EXPOSITION

L'Orne en Résistances

Du 6 juin au 22 septembre 2024

Dans le cadre du 80^e anniversaire de la Libération, le château de Carrouges, situé sur la route Leclerc, se souvient...

Les visiteurs découvriront une exposition de costumes et d'objets de la 2nde Guerre mondiale en partenariat avec la Délégation militaire de l'Orne.

Evenement labellisé par la Mission Libération



Allégorie de la France résistante © collection particulière Danièle Mazeline

→ Informations pratiques et tarifs sur <https://www.chateau-carrouges.fr/>

EXPOSITION ET CONFERENCE

Qui va à la chasse ?

Du 15 juin au 30 octobre 2024

Dans le parc qui entoure le château des Le Veneur, les visiteurs découvriront la tradition séculaire de la chasse à courre. Ils déambuleront dans l'allée des chanoines qui accueille les panneaux d'une exposition retraçant l'histoire de la chasse « à cor, à cri et à courre » dans une forêt normande du Moyen Âge au XX^e siècle.

En partenariat avec l'Université de Caen et le Pôle rural de la MRSH de Caen.

Conférence « La chasse à courre dans les forêts normandes du Moyen Âge à nos jours »

Mercredi 6 novembre à 15h, dans la salle des gardes du château.

Sur réservation : 02 33 27 20 32 - chateau-carrouges@monuments-nationaux.fr

EVENEMENT

Carrouges à la Libération, 80 ans après...

13 août 2024

10h30 - 16h30

Dans le cadre du 80^e anniversaire de la Libération, le château de Carrouges, situé sur la route Leclerc, se souvient...

Après la commémoration municipale au monument aux morts, une plaque commémorative sera inaugurée à l'entrée du domaine pour rappeler la destruction du châtelet d'entrée du château par les Alliés au moment de la Libération et du passage de la 2^e DB. Un banquet de la Libération sera donné dans le Parc. L'après-midi, les participants suivront autour du domaine une visite de commémoration et de transmission de témoignages : « Sur les pas de la 2^e DB au château de Carrouges ».

Evenement labellisé par la Mission Libération

EVENEMENT

À cor et à cri

Dimanche 8 septembre 2024
10h - 18h

En septembre, la chasse se met dans tous ses états : pour la deuxième édition de la « Journée Tradition et Vènerie », les visiteurs découvriront un pan de l'histoire et du patrimoine du château de Carrouges.

Une histoire de château et de forêt

Le château de Carrouges est l'ancienne propriété des Le Veneur, une prestigieuse famille normande qui tient son nom de la charge de grands veneurs de France occupée par ses ancêtres. Cette histoire est liée à la forêt d'Écouves où ces seigneurs chassèrent durant des siècles et offrirent le spectacle sonore et visuel de la chasse à courre. Le temps d'une journée, petits et grands replongeront dans ces traditions intimement liées au patrimoine du monument.

À cor, à cri et à courre avec l'équipage Kermaingant

L'éclat des trompes, la présentation des chevaux, la tenue impeccable des veneurs : avec l'équipage Kermaingant, les visiteurs découvriront les codes de la vènerie et même la traditionnelle messe de Saint Hubert donnée en plein air dans le parc, avec les trompes de chasse d'Écouves. Une découverte à poursuivre par la visite des salles de chasse du château et leur collection unique en Europe, et par la découverte de l'exposition « Qui va à la chasse ? » présentée dans l'allée des chanoines.

Des animations pour toute la famille

Dans le cadre féérique de ce domaine séculaire, les participants partiront en famille et en musique à la chasse à la licorne, remonteront le temps avec les fauconniers et leurs oiseaux, admireront les chevaux du Haras national du Pin et de la garde-montée, et découvriront comment les pompiers du SDIS 61, véritables chevaliers d'aujourd'hui, protègent nos forêts contre l'incendie. Ils rencontreront aussi les associations de la Fédération des chasseurs de l'Orne, dans leur village, derrière le château.

Déjeuner «Partie de campagne»

Les visiteurs se régaleront d'un déjeuner normand, cuisiné par le maître artisan de la Maison Coulbault de Carrouges et dressé dans le verger du château (à réserver !)



Veneur et son limier, dessin et partition © Collection Falandre - Château de Carrouges

→ Informations pratiques et tarifs sur
<https://www.chateau-carrouges.fr/>

UNE COLLECTION DE VÈNERIE UNIQUE EN EUROPE

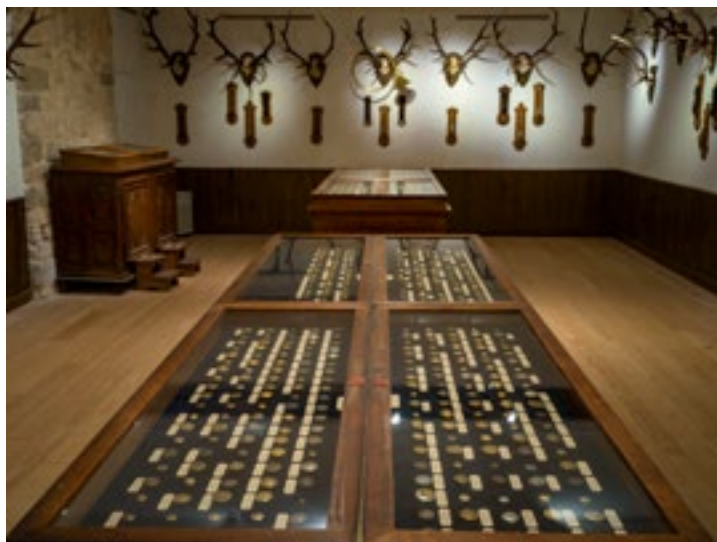
Le château de Carrouges conserve également une rare collection de vénerie, présentée dans des salles en accès libre conçues en partenariat avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris (Fondation François Sommer). Ces objets liés à la chasse révèlent tout un art de vivre propre aux grandes demeures d'autrefois.

L'histoire du château est liée à celle de la forêt d'Écouves où les seigneurs de Carrouges chassèrent durant des siècles et offrirent le spectacle sonore et visuel de la chasse à courre. L'éclat des trompes, la présentation des chevaux, la tenue impeccable des veneurs et les atours des invités de ces rendez-vous mondains font partie intégrante des traditions et des modes de vie des grandes familles des siècles passés.

La vénerie a son vocabulaire mais aussi ses codes raffinés : tenue et accessoires sont essentiels. Dans ce vestiaire immuable, le bouton tient une place singulière. Emblématique de la chasse à courre, le bouton est, avec la tenue colorée, l'héritier des fastes aristocratiques de l'Ancien Régime et de l'Empire. Objets élégants, devenus pièces de collection, ils évoquent, en effet, plus de deux siècles d'histoire et de tradition.

Cette histoire est incarnée par la collection réunie par Henry de Falandre et Hubert Férault de Falandre (1933-2003) dont une importante partie est conservée et présentée au château de Carrouges. La famille de Falandre est liée à la tradition de la vénerie dans le département de l'Orne depuis 1895. En 1946 Henry Férault de Falandre s'associe à Jean de Kermaingant pour fonder l'équipage Kermaingant qui chasse le cerf et le sanglier en forêts d'Écouves et d'Andaines. A la mort d'Henry en 1976, c'est son fils, Hubert Férault de Falandre qui prend sa suite. C'est un collectionneur et érudit qui a constitué une collection de boutons de vénerie unique en Europe allant du XVII^e au XX^e siècle. Cette collection fait aujourd'hui figure de référence en matière d'histoire. Une sélection des

5000 boutons conservés au château est présentée dans les salles de chasse spécialement aménagées et ouvertes librement au public.



Salles de chasse du château de Carrouges © David Bordes- CMN

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Crédit Agricole Normandie et Fondation Pays de France



Sollicitée par la caisse locale de Carrouges et poursuivant l'objectif de préserver le patrimoine culturel des territoires, la Caisse régionale du Crédit Agricole Normandie, avec l'appui de la Fondation Crédit Agricole Pays de France, a apporté son soutien à la sauvegarde des décors de la chambre de parade.

Donateurs particuliers

La restauration de la chambre de parade a également bénéficié du soutien de 30 donateurs particuliers.

L'Osmothèque



L'Osmothèque, Conservatoire International des Parfums de Versailles, est la seule institution de référence pour la préservation, la transmission, et la recherche sur le patrimoine olfactif du parfum.

Sa collection de plus de 6 000 parfums, de matières rares et disparues, de formules secrètes, et de documents d'archives représente un patrimoine précieux qui couvrent 2 000 ans d'histoire du parfum.



Depuis sa création il y a 35 ans, elle n'a eu de cesse d'enrichir cette collection, et de multiplier les formats de médiation pour tous les types de public. Elle a aujourd'hui acquis un savoir-faire reconnu dans la production de contenus culturels et pédagogiques : conférences olfactives, ateliers initiations, expositions olfactives...qui lui permettent de valoriser tous les aspects de ce patrimoine exceptionnel.

Structure indépendante, sous statut associatif loi 1901, elle ne bénéficie à ce jour d'aucune subvention publique pour exercer ses missions. Ses adhérents, mécènes, et partenaires historiques lui assurent une partie de son budget de fonctionnement, en complément de ses activités de billetterie. Des partenariats scientifiques et culturels complètent ce budget intégralement consacré à la poursuite de ses missions.

Elle porte aujourd'hui un ambitieux projet de création d'un lieu entièrement dédié au patrimoine olfactif, et à sa préservation.

INFORMATIONS PRATIQUES

Château de Carrouges
3, route du Château
61320 Carrouges
02 33 27 20 32
www.chateau-carrouges.fr

 <https://www.facebook.com/ChateauDeCarrouges/>
 <https://www.instagram.com/chateaudecarrouges>

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-carrouges.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

De septembre à avril :

Château : 10h - 12h30 et 14h - 17h

Parc : 10h - 17h

De mai à août :

Château : 10h - 12h45 et 14h - 18h

Parc : 10h - 18h

Dernier accès 30 minutes avant la fermeture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre

Accès

À vélo

La commune de Carrouges se situe sur l'itinéraire cyclable de la Véloscénie.

Le monument est labellisé Accueil Vélo.

En train

Gares les plus proches : Argentan et Alençon

En voiture

Parking bus et voiture gratuit sur place

A 11 km au nord de l'axe Paris / Le Mont-Saint-Michel.

A 26 km de l'axe Caen / Le Mans.

De Domfront : D908 vers La Ferté-Macé puis vers Carrouges.

D'Alençon : sortie n° 5, D112 et N12 vers Domfront, puis D909 vers Carrouges.

Autoroutes : A28 sortie 13 Alençon et A88 sortie 18 Argentan

Tarifs

Le billet d'entrée comprend la visite des appartements du premier étage et de l'appartement de parade du deuxième étage. La visite du Parc, du rez-de-chaussée du donjon, de la cour et des salles de chasse est gratuite.

Tarif individuel : 7€

Tarif groupe : 5,50€

Tarifs spéciaux (partenariats) :

- 5,50€ :

Détenteurs d'un pass Réduc' 61 tamponné, détenteurs d'un billet d'entrée plein tarif pour le Musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon, détenteurs d'un billet d'entrée plein tarif pour le Musée des automates de Falaise, détenteurs d'un coupon partenaire Clévacances Orne et Calvados.

- 4€ :

SNCF – Grand Voyageur, sur présentation de la carte de membre

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne, hors groupe)

1^{er} dimanche du mois de novembre à mars

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes



LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, villas modernes, tours ou trésors de cathédrales, ... illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche d'environ 400 manifestations & partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attirent chaque année plus de 10 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement du territoire.

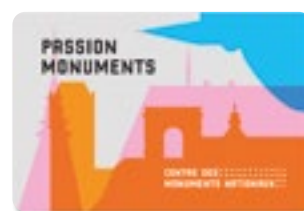
Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 70 librairies-boutiques les ouvrages d'art et d'architecture ainsi que les guides produits par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur

-  [@leCMN](#)
-  [@leCMN](#)
-  [@leCMN](#)
-  [@LeCMN](#)
-  www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
-  [@le_cmn](#)



Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Domaine national du château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Enserune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet

